

champ de bataille évangélique où l'on sacrifie ce qui est légitime et permis, pour avoir rang à la suite des plus fervents disciples, il faut double ration.

N'est-il pas constant que quand on néglige ses communions habituelles, l'esprit s'engourdit, le cœur s'attédie et l'âme est languissante ? On ne devient pas meilleur, mais plus faible.

La Sainte Eucharistie est donc la vie des vertus. On voudrait qu'elle en fût la récompense, on a tort : ce serait se couronner d'orgueil, se croire bon et parfait.

La récompense de la sainte communion est dans la fidélité et le dévouement.

L'humilité qui s'en prive quelquefois est louable, celle qui s'en retire est condamnable ; elle fait injure au divin Bienfaiteur qui nous l'offre, au Sauveur qui nous invite, à l'amour qui nous attend.

L'Eucharistie n'est pas seulement la vie du chrétien, elle est encore celle des peuples.

L'homme qui vit en société a besoin d'un lien qui l'unisse à ses semblables, d'une loi d'honneur, d'un centre d'affection. Or, dans la société chrétienne, l'Eucharistie est ce lien, cette loi, ce centre.

L'Eucharistie est le lien des chrétiens. Par elle on est parent, on mange à la même table, on a le même Père qui est dans les cieux. "Comment, dit saint Paul, n'aurions-nous pas, un même esprit de charité, nous qui mangeons le même pain eucharistique ?" Jésus-Christ est alors tout en tous.

L'Eucharistie est notre centre d'affection. Voyez comme le Sauveur exprime avec bonheur les fruits d'union de l'Eucharistie après qu'il l'eut distribuée aux Apôtres. Jamais il ne leur avait promulgué plus clairement sa loi d'amour. "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Je vous ai aimés comme mon Père m'a aimé ; demeurez dans mon amour. Père saint, je vous prie pour mes disciples, afin qu'ils soient un en nous."

Ainsi l'Eucharistie est la vie de la société aussi bien que de l'individu.

(Notes inédites du Père Eymard.)

si
le
co
co
17
po
de
qu
flu
jet
ma
l
tên
fait
Die
mê
de l
dan
Esp